



CHALEUR DU FOYER

A l'intention, ce mois...
...des parents, des époux, des familles

C'est le SOIR...

ANNÉE MARIALE 1954 :

Voici encore une poésie...



POUR MIEUX COMPRENDRE LA VIERGE MARIE

..... et son Assomption

Ma plus belle invention, dit DIEU, c'est ma Mère. Il me manquait une Maman et je l'ai faite. J'ai fait ma Mère avant qu'elle me fasse... Maintenant, je suis vraiment un homme comme tous les hommes. Je n'ai plus rien à lui envier, car j'ai une maman, une vraie. Ça me manquait.

Ma Mère, elle s'appelle MARIE, dit DIEU. Son âme est absolument pure et pleine de grâce. Son corps est vierge et habité d'une telle lumière que sur terre je ne Me suis jamais lassé de la regarder, de l'écouter, de l'admirer. Elle est belle, ma mère, tellement que laissant les splendeurs du Ciel, je ne Me suis pas trouvé dépaycé près d'elle. Pourtant, je sais ce que c'est, dit DIEU, que d'être porté par les anges, eh bien ! ça ne vaut pas les bras d'une maman, croyez-moi...

Ma Mère MARIE est morte, dit DIEU. Depuis que j'étais remonté vers le Ciel, elle Me manquait, je lui manquais. Elle m'a rejoint, avec son âme, avec son corps, directement. Je ne pouvais pas faire autrement. Ça se devait. C'était plus convenable.

Les doigts qui ont touché DIEU ne pouvaient pas s'immobiliser. Les yeux qui ont contemplé DIEU ne pouvaient rester clos. Les lèvres qui ont embrassé DIEU ne pouvaient se figer. Ce corps très pur qui avait donné un corps à DIEU ne pouvait pourrir mêlé à la terre. Je n'ai pas pu ce n'était pas possible, ça m'aurait trop coûté. J'ai beau être DIEU, je suis son FILS et c'est MOI qui commande. Et puis, dit DIEU, c'est encore pour Mes frères les hommes que j'ai fait cela. Pour qu'ils aient une Maman au ciel. Une vraie, une de chez eux, corps et âme ; la Mienne.

C'est fait. Elle est avec Moi, depuis l'instant de sa mort : son Assomption, comme disent les hommes. La Mère a retrouvé son fils et le Fils sa Mère. Corps et âme, l'un à côté de l'autre, éternellement... Si les hommes devinaient la beauté de ce mystère.

Ils l'ont enfin reconnu officiellement. Mon représentant sur terre, le Pape, l'a proclamé solennellement.

Ça fait plaisir, dit DIEU, de voir apprécier ses dons. Depuis le temps que le peuple chrétien avait pressenti ce grand mystère de mon Amour filial et fraternel.

Maintenant, qu'ils l'utilisent davantage, dit DIEU ! Du ciel ils ont une maman qui les suit des yeux, avec des yeux de chair.

Du ciel ils ont une maman qui les aime à plein cœur, avec son cœur de chair.

Et cette maman, c'est la Mienne, qui Me regarde avec les mêmes yeux, qui m'aime avec le même cœur.

Si les hommes étaient malins, ils en profiteraient, ils devraient bien se douter que je ne peux rien lui refuser... Que voulez-vous, c'est MA MAMAN, je l'ai voulu, je ne m'en plains pas. L'un en face de l'autre, corps et âme, Mère et Fils. Eternellement Mère et Fils...

des "réflexions" d'enfants...

QUI FONT "REFLÉCHIR" LES PARENTS !

— Dis-donc, papa, c'est changé maintenant le régiment ? Tu dis au grand frère... qui est conscrit — qu'il en bavera à la caserne et pour toi, tu dis que c'était le bon temps ?

— M'man... pourquoi que tu m'as dit que la petite sœur était née dans un chou au jardin et que tu ne dis pas la même chose quand tu en parles avec la voisine ?...

Dans nos rues mal éclairées... (mais ça ne durera pas), ça et là dans la nuit, au hasard des cités, une fenêtre reste éclairée... Le carré de lumière se dessine sur la boue du chemin et laisse apparaître les longues lignes de pluie qui tombent sans arrêt.

— Tu vois je te l'avais bien dit, St Médard avait raison, il a plu tout l'été.

Un foyer veille... Oh ! pas longtemps, car demain matin, le gendarme sera terriblement régulier, à 5 h. 15...
Il est neuf heures, au réveil-matin, sur le buffet.

Lui lit son journal... « ça à l'air d'être vrai, ces histoires de soupouces volantes... en tout cas, c'est plus intéressant que leurs sacrées histoires de crimes ».

Elle travaille avec attention : on la sent pressée, il faut bien raccommodez la culotte de Jean-Marc, pour aller demain à l'école (Seigneur, qu'« ils » ont pu être « embêtants » aujourd'hui, c'est sûrement la pluie qui les rend si « nissés »).
— Pst... tais toi, voilà encore Nicole qui tousse... Je t'assure que la gamine a une bonne bronchite, voilà deux nuits qu'elle tousse comme ça. Elle a sûrement pris froid en jouant dehors, on ne peut jamais les faire rentrer... Attends, j'arrête la radio, c'est énervant à la fin, cette continuelle musique nègre.

Silence... Pluie qui tombe dehors...
Ça me fait penser que la chânette n'est pas encore réparée...

Craquements dans le buffet, un bout de bois qui tombe en cendre dans la cuisinière (On endure déjà bien du feu à cette époque-ci).

A tâtons-rampés, avec de longues interruptions et de temps en temps un battement de brique pour raluiner un mégot, jamais fini, le bavardage continue entre les deux époux.

Quelques minutes de cœur à cœur, c'est si rare... on n'a jamais le temps, ni dans la journée, ni dans la semaine, ni dans l'année ; oh ! pas des grands sentiments, pas de ces conversations éperdues et sans fin, comme au temps des fiançailles (il y a dix ans) mais quelque chose de très grave, de très beau... on est tout près de la prière, on y est.

— « Seigneur, merci... oui, on a confiance... les gosses, la santé, nous-deux et nous-deux avec VOUS... Et puis les autres, les voisins, les copains de travail, les amis de nos gosses...
— Oui, Seigneur !

— T'as préparé mon pot de camp pour la fraîche, demain matin ?

— Papa... il a dit qu'il avait du boulot à faire pendant ses congés... Moi, quand je serai grand, je serai pas si bête : aux vacances, et ben, je me reposerai...

(Il vient de recevoir une giffle pour avoir mal répondu)
— Tu la mérites bien... et puis d'abord qu'est-ce-qui t'a appris ces mots-là ?...
— Toi !...

(Deux garçons discutent entre eux)
— Maman, quand elle a été en commissions, elle roupète toujours que c'est trop cher à la VERRERIE, ... mais pourquoi qu'elle le dit seulement chez nous... elle ferait mieux de le dire tout de suite aux commerçants !...

(Plusieurs enfants regardent une image représentant des gratte-ciels en Amérique).
— Mince alors... ils peuvent jamais rentrer tout leur bois dans la rue devant leurs maisons !...

— Dis, papa, donne-moi la tout de suite ta belle montre... y faudra bien que tu me la donnes un jour... quand tu seras mort !...

